

contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo



déc. 1979

No 6 - Parait 6 fois de l'an

FF GARAGE ERILLAT

spécialiste
Citroën et Honda

15, ch. des Coquelicots
1214 Vernier, ☎ 41 80 80

BRASSERIE-RESTAURANT 36 av. Ernest-Pictet, Genève

bois-gentil

Paul Brunner
☎ 44 92 77 / 44 01 91

**LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS
APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !**

- Menus soignés et mets de brasserie.
- Spécialités selon la saison.
- Salle de Sociétés.

稽古のあと、のどかわいたらどうぞ！



 **Meubles Victoria**

8, rue Verdaine, 1204 Genève,
tél. 022 28 10 71
Meubles, tissus, tapis, luminaires
Boutique, cadeaux, jouets

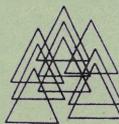
ioupii

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00



Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

l'homme ne saurait vivre sur terre sa destinée humaine. La liberté, l'amitié, l'égalité, l'amour, la justice, voilà quelques-uns de ces mots chargés de fortes significations.



Il est des mots tellement forts que, lorsqu'on les prononce ou qu'on les écrit, on a l'impression qu'ils recouvrent quelque chose de fondamental, sans quoi

Le caractère japonais représenté sur cette page est l'œuvre du maître de calligraphie de Pascal Krieger. C'est son message de vœux pour l'année qui commence, et c'est aussi le nôtre. On peut en dire mille vérités essentielles, entre autres qu'il est le but final vers lequel tendent les disciplines que nous pratiquons. Il signifie «PAIX».

Quand on sait que la partie de gauche est le radical «blé» et que le rectangle de droite signifie bouche, il n'est pas difficile d'imaginer qu'une des principales conditions pour la paix est que la partie de gauche soit régulièrement à portée de la partie de droite. Il n'est pas difficile non plus, quand on sait que les deux-tiers de l'humanité «crèvent la faim» d'imaginer ce que les vœux du Président ont de pathétiques.

**Faites partout
confiance à l'un
des 3000
garagistes
membre d'ESA**

membre associé

SWISS SERVICE



ESA

Société coopérative d'achat de l'Union professionnelle suisse de l'automobile



CHOIX • QUALITÉ • SERVICE

TOUJOURS PLUS POUR L'AUTOMOBILISTE SUISSE

LE RONIN



Note du rédacteur : Voici donc le premier épisode de ce roman de William D. Jennings. Vous pouvez tout de suite constater que l'on entre vaillamment dans le vif du sujet. Bonne lecture !

Les muscles de ses mollets nus se dessinaient clairement au-dessous de son kimono sale et usé. Le drap noir claquait derrière lui au vent de sa marche assurée, de son torse bombé et de son sabre passé par-dessus son épaule. Son chignon porté haut sur l'arrière de la tête était tout autant un emblème qu'un avertissement. Tout en sa personne indiquait que ce qu'il avait, il le méritait par la façon dont il l'avait gagné. Il ralentit le pas aux abords du village. Ici, quelque chose était différent. Bien que délabré comme la plupart des villages de l'époque Gempei, il n'y régnait pas cette mélancolie pernicieuse qu'il avait rencontrée en traversant les milliers d'autres villages sur son chemin. Il régnait là une atmosphère d'expectative, comme si on attendait qu'il se passe quelque chose, comme si la certitude qu'un événement allait se produire enveloppait le village.

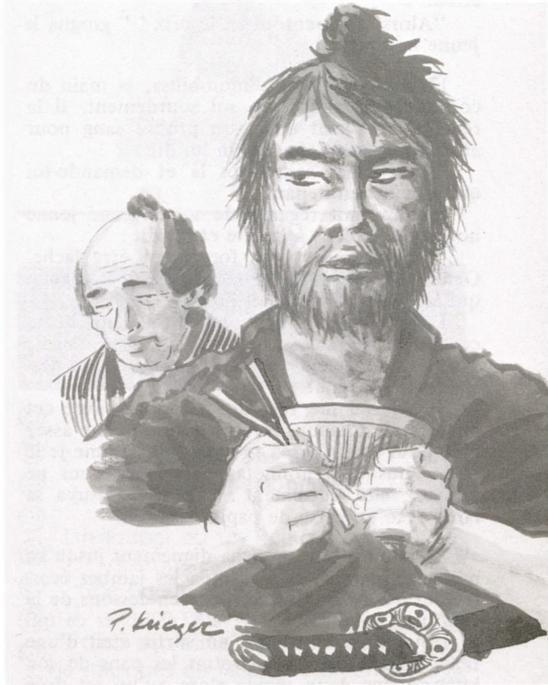
Le jeune Ronin enleva le sabre de son épaule et le glissa sous sa ceinture qu'il portait basse autour de la taille. Il y avait une anima-

tion relativement importante dans la rue pour un village si petit, mais à son geste, les misérables petits paysans s'évanouirent comme l'encre remuée dans l'eau.

Ils auront tôt fait de fermer l'amado et de se barricader derrière leurs portes. Il se dirigea rapidement vers un magasin de riz, y entra et s'assit droit à une table, immobile pendant un moment. Puis il détruisit son apparence de dignité en frappant de la paume sur la table en criant à la cantonnade "Gohan".

Le riz que lui servit le vieux marchand fumait encore et était singulièrement bon. Il engloutit le premier bol et savoura le deuxième ; son repas fut gâché par le sourire affable du vieil homme. En vue de ce qui allait se passer, il eut préféré que celui-ci eut l'air maussade habituel à ce genre d'homme.

Lorsque le jeune et solide guerrier eut enfin fini, il posa les baguettes sur le bol vide et les mains de chaque côté, respira un grand coup et déclara d'une voix profonde à la pièce vide : "pas d'argent".



"Je n'ai pas le sou ! "

Une voix résignée répondit derrière lui "je sais, je sais". Il regarda par-dessus son épaule "allez, pleure, plains-toi, insulte-moi, je ne te ferai pas de mal, car le riz était bon".

Il y eut un moment de silence dans le petit magasin et, derrière lui, la voix répondit par un mot seulement : "Lâche".

La table se renversa, le bol et les baguettes volèrent. Le grand homme debout, le sabre au clair, avait la rage dans les yeux. La patron n'avait pas bougé. Il semblait s'être fait à cette idée depuis longtemps. Il demanda : "Manger sans demander d'abord est la méthode des lâches, n'est-ce pas ?" et en souriant, il ajouta "aviez-vous donc peur d'essayer un refus ?"

Le sabre siffla. Deux des doigts de l'homme tombèrent à terre. Comme si de rien n'était, il reprit "nous pensions que vous pourriez être différent, notre éclaireur au bas du chemin en était sûr, mais il est difficile de voir de si près ce qu'il vit de loin. Nous voulions acheter votre protection...". Le sang coulait rapidement, mais il souriait toujours. "Oui, nous avons besoin de protection contre les gens de votre genre".

Il regarda avec regret les deux doigts gisant sur le sol. "Mais deux doigts sur dix, ce n'est pas cher pour avoir évité de faire pareille erreur".

"Alors, augmentons-en le prix !" grogna le jeune homme.

Lorsque le sabre s'immobilisa, la main du commerçant tomba au sol sourdement. Il la regarda et s'assit dans son propre sang pour attendre la mort. Le Ronin lui dit :

"C'est cela, assieds-toi là et demande-toi qui a peur maintenant !"

Le mourant regarda du sol le grand jeune homme des pieds à la tête et lui dit :

"Craindre n'est pas forcément être lâche. On m'a dit que le Samourai vivant est celui qui sait fuir et se cacher quand il le faut".

Le Ronin n'entendra ces paroles que beaucoup plus tard. Pour le moment, il se tourna pour crier rageusement aux visages qui se désinaient à la fenêtre :

"Oh ! ne me regardez donc pas avec cet air atterré. Chacun de vous voudrait être assez fort pour obéir à ses propres lois comme je le fais. Vous êtes honnêtes parce que vous ne pouvez faire autrement !" Puis il essuya sa lame avec un carré de papier blanc.

Le jeune Ronin marcha dignement jusqu'au milieu de la rue. Il se campa les jambes écartées et défit son kimono juste en-dessous de la ceinture. Sa main droite alla chercher ce qui se trouvait là et ce qui en sortit était d'une taille étonnante. Puis il retint les pans de son kimono des deux mains alors qu'un jet doré scintillant dans le soleil s'en alla arroser ses chevilles nues.

Comme un aigle agacé, il regarda autour de lui. Le fait qu'il n'y eut personne prouvait bien qu'il était le pôle d'attraction. Son agacement diminua en même temps que le flot

doré, mais il ressentit à nouveau l'étrangeté de l'endroit.

Le village n'était pas triste alors qu'il aurait dû l'être. Il ressentit la même angoisse que celle qui précède un guet-apens.

La porte du magasin de riz coulissa, et s'ouvrit sur un vieux moine qui se dirigea vers lui. Il n'était pas plus haut qu'un garçon et incroyablement ridé. Il s'arrêta devant l'imposant jeune homme et lui dit : "Vous êtes en état d'arrestation. Donnez-moi votre sabre..."



"Vous êtes en état d'arrestation..."

Il ne pouvait que rire et c'est ce qu'il fit tout en secouant les dernières gouttes. Toujours en ricanant, il lui dit : "T'en as déjà vu beaucoup des comme ça ?" Le moine contempla l'objet en question tristement et rétorqua : "peut-être pas mais ce n'est pas au sabre que l'on juge le samurai".

Pour la deuxième fois ce jour-là, il fut pris d'une violente colère. Cette dernière remarque était plus qu'une insulte personnelle puisqu'elle mettait en doute le code du Bushido dans lequel il est stipulé que le samourai est

son sabre ne forme qu'une seule âme. Le ronin tonna : "C'est mon âme vivante !" Le petit vieillard tendit la main : "Alors, donnez-la moi, je prendrai votre âme".

Les yeux du ronin s'obscurcirent. "Sauve-toi, petit homme, que serait un bushi sans son sabre ?" La réponse, empreinte de simplicité, vint rapidement : "un homme"...

La lame ne s'arrêta qu'à la fin d'un rapide arc de cercle qui coupa en deux le vieil homme. La lame immobile, le ronin attendit le moment sublime où l'ennemi s'effondra, mais il fut choqué d'entendre la voix lui dire : "vous êtes toujours en état d'arrestation..." Puis le petit homme s'écroula dans ce qui sembla être une explosion de sang. Le jeune ronin tremblait encore de rage en essuyant à nouveau son sabre avec un morceau de papier blanc.

Tout en surveillant le corps gisant dans la poussière, il retourna la lame dans son fourreau et commença à quitter le village. Quelques mètres plus loin, avec un petit déhanchement vers l'arrière, il remit en place ce qu'il avait sorti précédemment. Il entendit derrière lui de nombreux bruissements de pas, mais il ne se retourna pas car il savait que c'étaient les villageois qui accouraient vers le corps du vieillard.

C'était peut-être un personnage important dans le village. Il y avait toujours un patriarche et celui-ci serait bientôt remplacé par un autre au nombre de rides et d'années adéquates qui cacheront son indécision. Au souvenir de ce petit vieillard qui lui demandait son sabre, le ronin se mit à grommeler. Comme il est triste de contempler un homme à la fois si brave et si faible !

Il venait juste d'atteindre le croisement de deux chemins à quelques ri du village, quand il entendit quelqu'un arriver en courant. C'était un jeune garçon. Il s'arrêta à distance respectueuse et lui tendit un papier plié en forme de L. Le ronin le fit approcher et prit la feuille qu'il déplia. Le garçon fixait le pommeau du sabre. "Oh, dit le ronin en souriant, je vois que tu voudrais devenir un samouraï quand tu seras grand, non ?" Le garçon le regarda avec un air de désapprobation et dit : "Oh surtout pas !" puis il s'en retourna dans le néant d'où il était venu.

Le calligraphe était un maître : "Celui qui écrit ces mots voudrait faire parvenir un message urgent. Il est de la plus haute importance que vous soyiez à ce même croisement à l'heure du Ram... dans un an jour pour jour".

Il relut le message, puis le relut une troisième fois. Ne comprenant toujours pas, il froissa le papier, en fit une boulette qu'il jeta loin de lui. En regardant le village, il s'écria "Votre satané village est maudit tout entier ! D'abord je suis traité de lâche par un mar-

chand, puis un vieux moine veut m'arrêter et maintenant voici qu'un jeune garçon refuse l'appel glorieux de l'acier et qu'un inconnu me demande de revenir ici pour une rencontre si urgente qu'elle peut attendre un an ! Village ensorcelé ! ensorcelé ! ...".

Il reprit son chemin puis s'arrêta à nouveau pour crier : "Cet endroit est maudit ! Pour rien au monde on ne m'y fera revenir !".

Le ronin tourna les talons et s'en alla à grands pas vers la plaine silencieuse.

(à suivre)



DOJO - ÉTIQUETTE

Je pratique une certaine hygiène personnelle

Un judogi ou un keikogi propre, des ongles coupés court, une odeur corporelle pas trop tenace et une haleine pas trop agressive, ce sont autant de marques de respect élémentaires envers un adversaire qui me permet de progresser dans la voie que j'ai choisie.

contact ►►► info générales

Kangkeiko Du lundi 28 janvier à 0600 au samedi 2 février à 0700.

Entraînement spécial d'hiver, comme toutes les années.

Programme : rendez-vous au SDK à 06.00 précises, seau d'eau froide – échauffement – footing – gymnastique – judo. 0700 : douche chaude – fin.

Comme chaque année, j'espère que beaucoup d'entre vous prouveront une fois encore, qu'ils ne sont pas si douillets et que c'est pas la volonté qui leur manque.

On vous attends... la rédaction

Un mois de mai pas comme les autres...

Réservez d'ores et déjà votre semaine du 8 mai au 16 mai pour assister et profiter au maximum de la venue de 4 ou 5 grands maîtres de budo totalisant entre eux plusieurs centaines de dan dans différentes disciplines. Du judoka au kyudoka, tout le monde sera intéressé. Patronné en grande partie par le SDK, cet évènement sera d'une importance capitale pour le budo suisse. Des sessions d'entraînements et de démonstrations seront tenues quotidiennement. Des informations plus précises vous seront communiquées par l'intermédiaire d'un prospectus.

La rédaction

Assemblée générale

Elle revêt une importance toute particulière cette année car on y débattrà de sérieux problèmes, et entre autres, l'existence même de ce journal. C'est un des devoirs du membre du SDK que de participer à l'assemblée générale et nous espérons vous y voir nombreux.

LE RIDEAU N'ETAIT PAS ENCORE LEVE !

Lors d'une mémorable démonstration au bal de la fanfare de Veyrier, la cuisse alerte, le sourire épanoui, trois entraîneurs du SDK (j'allais dire entraîneuses) s'échauffent en cadence.



« KI » énergie vitale

FUJI NOKAJIMA

1^{re} partie

Note de la rédaction : on l'appelle KI au Japon, CH'I en Chine, PRAJNA en Inde. L'origine réelle de l'incroyable énergie que peut développer un homme a toujours été matière à discussion. Nos lecteurs savent, pour pratiquer un art martial, que l'entraînement exige d'eux qu'ils se surpassent, qu'ils donnent le "meilleur d'eux-même"; nombreux ont été ceux qui, leur limite physique une fois atteinte, ont pu toucher du doigt une réserve de force latente, insoupçonnée auparavant : c'est la force véritable de l'homme, celle que vise à dégager la pratique des arts martiaux. L'article suivant, divisé en 3 parties, écrit par Monsieur Fuji NOKAJIMA, 5ème Dan de Judo et 6ème Dan d'Aikido, cherche à faciliter cette prise de conscience. Tous les Budokas y trouveront des indications précieuses et des conseils à méditer.

Je vais essayer de vous expliquer sans trop tomber dans l'abstraction ou l'ésotérisme ce qu'est le KI dont les Orientaux ont une notion assez précise, presque innée ; les Occidentaux au contraire, avec leur façon de tout soupeser avec leur raison, scindent des choses qui ne peuvent être comprises qu'intuitivement et par là passent à côté de l'évidence. Chacun d'entre nous, même le plus faible, possède un KI, c'est-à-dire une force interne très grande qui lui est donnée avec la vie ; correctement saisie et concentrée, cette force peut devenir un courant puissant et irrésistible capable de s'étendre à la plus petite action de la vie quotidienne. C'est le but ultime du Budo : rendre à l'homme ses capacités naturelles cachées, les seules qui lui permettent d'être efficace en toute chose, de vivre vraiment, de se réaliser ; elles seules donnent une valeur à son existence. La quête du KI qu'est avant tout chaque Do est indispensable. Malgré l'enjeu, cette recherche ne doit pas être anxieuse mais joyeuse et confiante ; si le coeur est sincère on est sûr d'arriver, demain ou après demain, un jour proche ou lointain, le temps ne compte pas, comme un matin il trouvera la fleur épanouie après un long temps de croissance, l'homme aura la révélation de son KI.

Des millions de gens vivent en ignorant cette parcelle de l'univers qu'ils portent en eux, sans cesse sollicités par les trépidations de la vie moderne, se laissent aller au gré des circonstances, ils se dépensent et vieillissent en courant dans des directions sans issues. Mais ce qui est pour les uns un océan aux flots tumultueux, peut être pour d'autres un étang paisible où il leur est facile de naviguer. Et point n'est besoin pour cela de se retirer du monde, il suffit de vivre en parfaite harmonie avec lui.

Comprendre les principes du KI c'est une forme de libération de ce qui nous enchaîne dans notre vie. Lorsque notre KI circule librement nous existons vraiment, notre véritable maturité est atteinte (et non seulement un certain stade de croissance physiologique) et c'est une garantie de ne pas nous perdre dans des directions futiles. Il est important que ce sens profond des Arts Martiaux soit retrouvé et expliqué à tous les pratiquants. Plus que des sports ou des techniques de combat, ils sont une manière de vivre ou plutôt un apprentissage constant pour bien vivre et ne pas gaspiller notre temps en nous laissant nous étourdir par les sollicitations extérieures.

Le KI de l'homme est celui de l'univers, car l'homme, issu de rien, puise sa force dans l'univers. Rechercher notre KI, c'est donc rechercher nos attaches avec tout ce qui compose l'univers. C'est pourquoi le retour à la nature est indispensable car dans ce cadre il est possible de communier avec l'univers, de vibrer avec lui. Que peut-on se rappeler dans les villes où tout est artificiel et bruyant ? Le Dojo seul est un havre de paix où plusieurs fois par semaine s'effectue le pèlerinage.

C'est la voie d'accès au KI : il est inutile d'aller au bout du monde, la vérité est là, dans nos villes, dans nos coeurs si nous pouvons les fermer aux troubles extérieurs. On peut donc dire qu'un art martial est avant tout une voie (DO) pour l'unien (AI) avec la force de l'univers (KI). AIKIDO devrait donc être le nom commun de tous les arts martiaux ayant ce but ultime.

(à suivre)

Résultats du stage du 1 décembre

Ont réussi leur passage de grade :

G. Isaaz, 6ème kyu
B. Senoner et P. Crettenand, 5ème kyu
J. Monney et C. Fleury, 3ème kyu.

Pour les prochains stages de Me Ikeda, veuillez consulter le panneau d'affichage.

Stage de Me Tamura

Ce stage aura lieu à Zürich, le 2 et 3 février 1980.

IAIDO

居合道

Création de l'ASSOCIATION HELVETIQUE D'IAIDO

Après 2 séances, on peut dire que l'ASSOCIATION HELVETIQUE D'IAIDO a été créée simultanément à celle de jodo. Le premier but de cette nouvelle association sera de réunir quelques fonds pour subvenir aux quelques dépenses nécessaires aux entêtes de lettres (voir ci-dessous), licenses et menus frais d'administration. Cela donnera une structure plus officielle à l'AHI/HIV qui aura ainsi grande chance d'être reconnue.

Le Comité de l'AHI/HIV est le suivant :

Président : Bernard CALOZ
Vice-président : Laurent SUBILIA
Secrétaire caissier : Françoise BOTTELLI
Directeurs techniques : Daniel BRUNNER et Pascal KRIEGER
Membre : Michel DUCRET



JODO

杖道

Création de l'ASSOCIATION HELVETIQUE DE JODO

Après 2 séances, on peut dire que l'ASSOCIATION HELVETIQUE DE JODO a été créée. Son premier but sera de réunir des fonds pour l'impression d'entêtes, de licenses et divers petits frais d'administration, de façon à ce que notre association ait une structure organisée, ce qui nous aidera à être reconnus officiellement. Voici à quoi ressemblera le sigle de l'AHJ/HJV.

Le comité de l'AHJ/HJV est le suivant :

Président :
Marc NOGUET
Vice-président :
Michel COLLIARD
Secrétaire caissier :
Françoise BOTTELLI
Directeur technique :
Pascal KRIEGER
Membre :
Jean-Jacques DUPRAZ



Stage du 15 décembre et examens

Les examens de fin d'année se sont déroulés dans une discipline et un sérieux qui est tout à l'honneur des membres des sections du SDK et du Judo Club de Montreux. Cette épreuve ne fut heureusement ternie par aucun échec et elle fut d'une qualité remarquable.

Le niveau ayant été maintenu très haut, ce n'est pas un cadeau de Noël si le 1^{er} Kyu a été attribué à J.P. Poncet, le 2^e Kyu à J.-J. Dupraz, F. Zbinden, E. Fleury, R. Truhan et J. Vautier, le 3^e Kyu à M. Bandanai, le 4^e Kyu à R. Hensler et C. Fleury.

La soirée de fin d'année fut un vrai succès grâce à l'hospitalité empreinte de gentillesse que nous avons trouvée chez la maman de Françoise

P. Krieger

JUDO

柔道

PREMIER TOURNOI GENEVOIS D'AVULLY

Ce tournoi comprenait un championnat genevois par équipe et un championnat individuel féminin pour lequel quatre combattantes du SDK étaient inscrites : JANINE LEGERET qui a fait de très beaux combats, MAGY McKINNEY, ceinture blanche qui, pour sa première compétition, s'est offert le luxe de gagner un combat, JOSELLE RUCELLA, combattant dans deux catégories de poids supérieures à la sienne, remporte une médaille de bronze ainsi qu'un judogi pour avoir marqué le plus de ippon dans sa poule, UNA MONAGHAN, combattant dans trois catégories de poids supérieures à la sienne, remporte une médaille de bronze et également un judogi, UNA est d'autant plus méritoire qu'elle s'est cassé un doigt au cours du premier combat et a continué ainsi blessée. Bravo, c'est bien. C'est bien pour nos quatre charmantes représentantes qui n'ont pas une très grande habitude de la compétition, mais cela va changer : FRANCOIS WAHL s'en charge.

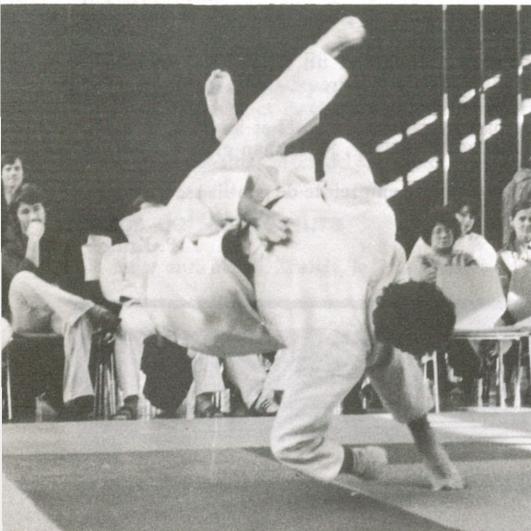
Quant à l'équipe masculine du SDK comprenant STEPHANE FISHER, HAMID ELOUARET, MICHEL OCHSNER, JEAN-DANIEL SCHUMACHER, FRANCOIS WAHL et CHRISTIAN VUISSA, elle a dû éliminer successivement le J.C. de MEYRIN, le BUDOKAN de VERNIER et le J.C. d'AVULLY pour accéder à la finale contre le J.C. de GENEVE qui avait lui-même éliminé le BUDOKAN d'ONEX et le J.C. de BERNEX, le SDK a remporté le challenge de ce tournoi en battant le J.C. de GENEVE par 8 à 2. Ce challenge sera remis en jeu l'année prochaine et devra être gagné 3 fois en 5 ans pour être définitivement gardé. Il lui a également été remis une coupe offerte par la commune d'AVULLY et un trophée souvenir du club d'AVULLY. J.-D. SCHUMACHER a de plus obtenu un trophée pour le plus grand nombre de ippon réalisés au cours des rencontres.

J.P. Bédu

TOURNOI D'OLTEN : UN PEU DECEVANT

Décevant tout d'abord parce que ce samedi 27 octobre, il manquait l'équipe nationale masculine alors en stage en Allemagne, et la qualité des combats s'en est ressentie, ce qui est fort regrettable car avec ce système de trois catégories de poids (-65kg, -78kg, +78kg) nous aurions pu assister à de fort intéressantes rencontres. Décevant aussi parce que le SDK n'était représenté que par trois combattants : UNA MANAGHAN, médaille de bronze dans la catégorie féminine de -46kg, qui avait en face d'elle les meilleures combattantes féminines puisque, contrairement aux hommes, c'est un championnat national féminin qui était proposé. FRANCOIS WAHL éliminé, à notre grande surprise, en finale des repêchages, HAMID ELOUARET, médaille de bronze dans la catégorie de -65kg.

Ma grande consolation, lors de cette journée, a été de voir combattre KYBURZ vainqueur dans la catégorie des vétérans, qui a montré, s'il l'eut encore fallu, qu'il était toujours l'un des meilleurs judoka de Suisse.



Hamid marque avec un balayage à Avully.

Michel Ochsner "retourne la situation".
(Avully).



Christian Vuissa orne la rencontre d'Avully de ces deux superbes ippon.



FINALES DES CHAMPIONNATS SUISSES PAR EQUIPES

C'est la salle du petit-dezaley à MORGES qui reçut cette année les finales des championnats suisses par équipes. Malgré sa petitesse, cette salle a accueilli la télévision suisse romande venue à notre grande surprise, exclusivement pour ROTH LISBERGER et le NIPPON ZURICH, nous n'aurons donc pas l'honneur de voir des membres du SDK sur nos petits écrans. Elle a aussi accueilli un public de connaisseurs qui n'a pas hésité à manifester son enthousiasme et n'a pas ménagé l'expression de son indignation envers un arbitrage parfois folklorique et je ne peux, par pudeur, vous rapporter ici les termes employés, termes assez classiques si vous voyez ce que je veux dire.

Pierre Ochsner se prépare à faire goûter du ne-waza à son adversaire. (Morges).

Una Monaghan tente une clef de bras à Olten.



Le SDK, venu combattre pour l'honneur, puisqu'il ne pouvait plus monter sur le podium et ne risquait pas de redescendre en première ligue, a remporté les deux rencontres qui lui étaient proposées contre l'OLYMPIA BERNE par 8 à 6 et contre BADEN-WETTINGEN par 8 à 6. Le mérite en revient à ses 7 combattants, P.A. FUHRER qui, avec ses douze ans, a donné beaucoup de mal à ses adversaires, et dont les combats de ce samedi lui laissent présager un brillant avenir, H. ELOUARED vainqueur de ses deux combats, P. OCHSNER vainqueur de ses deux combats, J.D. SCHUMACHER vainqueur de ses deux combats par ippon, F. WAHL à qui il manque juste un peu de souffle, C. VUISSA vainqueur de ses deux combats par ippon, C. BEER qui a eu de trop gros adversaires dans une catégorie qui n'est pas la sienne.

Cette dernière journée de championnats suisses par équipes a vu la victoire du NIPPON ZURICH devant le J.C. de MORGES, et pour les membres du SDK le champagne a coulé à flots...

J.P. Bédu

Deuxième équipe :

SDK — Chamoson, 23 octobre : Heureusement qu'il y avait du Fendant

Près de 400 km et 4 heures de route pour 30 secondes de combat... faut aimer !

Mais on aime... alors personne ne se plaint vraiment. L'ambiance sympathique de cette brave équipe de Chamoson nous a accueilli dès notre arrivée.

Fischer, après avoir marqué un joli yuko, s'en fit marquer deux par Juillaud, son adversaire. P. Jaquérioz dû s'incliner devant Fumeaux (Cham.) malgré quelques bons essais. Burrin glissa brutalement devant l'auteur de cet article, et Michel Ochsner n'eut qu'un koka d'avance sur Praz (Cham.) malgré son yuko et ses deux koka.

Pour obtenir un match nul, au moins aux points, sinon aux points valeur, Boiron devait faire ikiwake contre Putallaz, ex-champion valaisan. Il le fit, télécommandé depuis le bord du tapis par l'équipe de Genève. (Boiron est 5ème kyu, 5 mois de judo). Le suspense fut à son comble lorsqu'il ne restait que 20 secondes, et que Louis Boiron avait déjà reçu une moulinette et un avertissement pour sortie. Mais avec brio, tout en secouant son adversaire comme un prunier, il sut éviter la ligne, la seconde moulinette, et surtout... la chute. A suivre de près ce sacré Louis.

Fendant et viande séchée, suivis d'un baby-foot couronnèrent cette soirée qui en valait tout de même le déplacement.

P. Krieger

Dernière rencontre

Sierre, que nous devons également rencontrer ce soir du 20 novembre 1979, s'étant désisté, nous restions en face de la meilleure équipe de cette quatrième ligue : Samurai, Bernex.

Pascal Dupré (Samurai) ne rencontra que peu de résistance chez notre poids léger Panousopoulos qui fit l'expérience, et les frais, d'un bel uchi-mata. Nous comptons un peu sur Pascal Baudin pour mettre le score de notre côté, mais ce dernier s'entraînant surtout l'hiver, il n'en est qu'à sa période d'échauffement. D'autre part, Philippe Gremaud (Samurai) est un adversaire de taille qui

prouva sa supériorité technique avec un joli uchi-mata qu'il est allé chercher très loin et sans grande conviction. La série continue avec J.P. Bédu qui entre avec conviction un ouchi-gari que Wicht (Samurai) adore contrer. C'est ippon, très net, mais l'arbitre n'étant pas dans un angle favorable ne donne que yuko, puis waza-ari. Heureusement, nos déboires s'arrêteront là puisque Duvillard dispose du -86 de Bernex avec un de ses habituels étranglements, et que Krieger termine la rencontre par ippon (sankakujime) sur Gaspard (Samurai).

L'atmosphère était très détendue, elle est due en grande partie à la cordialité de Norbert, entraîneur du Samurai, et de son équipe.

KARATÉ

空 手

Plusieurs évènements ont marqué les 2 mois écoulés :

- 1) Accord pour rattachement à la FSK.
- 2) Participation à la Coupe de Genève.
- 3) Visite de Me Sasaki, 8ème dan.
- 4) Evolution technique de la section.

1) Rattachement à la FSK :

Après plusieurs discussions préalables, nous avons pu enfin organiser une réunion le vendredi 26 octobre, à l'Hôtel Ramada à Genève, avec les représentants de la FSK, SK-UEK, Chidokan-Suisse et moi-même pour le SDK.

Différents accords ont été pris. Les points utiles à connaître pour les membres de notre section sont les suivants :

- Dès 1980, chaque membre désirant participer aux examens de kyu et dan, ou aux compétitions (kata, kumite), devra être en possession de la licence FSK (prix : 25.-) avec le timbre de l'année en cours (Prix : 10.- par année).
- Toutes les compétitions organisées par la FSK ou la SK-UEK nous seront accessibles (en général grade minimum : 5ème kyu de chidokan).
- Tous les grades attribués par Me Nakajima sont reconnus.

Organigramme des fédérations de karate en Suisse :

FSK	Fédération Suisse de karaté, joue le rôle de fédération faîtière, est divisée en 4 groupes, (124 clubs).
OSK	Organisation Suisse de karaté-do, 1er groupe (21 clubs).
SKR	Swiss Karatedo Renmei Judanshakai 2ème groupe (25 clubs), rattaché à la JKA du Japon (Me Nakayama).
SKK	Swiss Kyokushinkai-kan 3ème groupe (24 clubs).
SK-UEK	Suisse Karate UEK 4ème groupe (54 clubs).
Chidokan-Suisse	Sous-groupe de style, rattaché à la SK-UEK (5 clubs, dont le SDK).

2) Coupe de Genève SK-UEK

Dimanche 11 novembre à la salle des Asters, environ 250 participants engagés, venus des grands clubs de Suisse.

9 membres de Chidokan-Suisse inscrits dont Guy LACROIX occasionnellement au SDK. Malheureusement, ce dernier a dû se rendre en dernière minute à Paris pour raisons professionnelles.

Quant aux autres, les meilleurs classés sont : Mme Michiko Nakajima 2ème kata dames, M. Frank Dellamea 5ème kata hommes et M. Christian Barthélémy 8ème kata hommes. Vu le niveau de la compétition, ces résultats ne peuvent que nous encourager à travailler davantage pour obtenir un classement meilleur lors d'une prochaine rencontre. A noter encore l'arbitrage par Me Nakajima des combats et kata.

3) Me Sasaki à Genève :

Me Sasaki a profité de sa venue à Genève à l'occasion d'une conférence de l'OMS pour donner un cours de karate lundi 12 novembre à la rue Necker (dojo de Me Nakajima). Je me trouvais parmi les quelques appelés et j'ai eu l'occasion de comprendre pourquoi certaines ceintures noires se sont trouvées des blessures et des excuses pour nous regarder sur le banc de la touche ce soir-là. En effet, après un échauffement à 100km/h conduit par l'instructeur Takano (3ème dan), Me Nakajima est arrivé accompagné d'un homme d'une cinquantaine d'années en costume bleu 3 pièces. Cet homme ressemblait à un de ces milliers de PDG japonais. C'était, je l'ai compris très vite, *Me Sasaki : o-sensei du Karate Chidokan*.

Au menu de la fête de ce soir, notamment : mawashigeri (environ 500 fois) et Kata (kanku-dai : pour les ceintures marrons). Le grand Maître avait seulement quitté ses chaussures et chaussettes et nous expliquait en toute simplicité les mouvements et enchaînements, et cela sans artifices inutiles. Je devrais dire *naturellement*. Pour terminer, il nous a longuement expliqué le karate-do et a surtout insisté sur l'importance d'utiliser la mécanique naturelle du corps humain avec la mobilisation de l'ensemble du corps (de la tête aux orteils) pour un mouvement donné ; l'importance d'un mental en accord avec les mouvements a été aussi évoqué.

4) Niveau actuel technique de la section :

A la suite du stage du 5 au 9 novembre, de nombreux membres de notre section ont participé aux examens de kyuus. La réussite se situe aux environs de 90% ; je félicite les heureux élus et recommande aux autres de travailler plus particulièrement les points trop faibles que Me Nakajima leur a indiqué.

Bilan de la section, période juillet-novembre :

Sont comptabilisées les personnes ayant suivi les cours de Me Nakajima pour la période ci-dessus mentionnée :

3ème kyu	1	7ème kyu	13
4ème kyu	3	8ème kyu	13
5ème kyu	1	débutants	38
6ème kyu	3		
Total			72 personnes

Il sera intéressant de comparer cette liste à celle que nous établirons dans quelques mois.

R. Rapin

KENDO

剣道

RESULTATS DU 4ème CHAMPIONNAT SUISSE DE KENDO du 28 octobre à ST-GALL

Classement individuel :	1/ O.HNATEK	(GE)
	2/ C. KODAMA	((zh))
SUIVENT :	3/ H. MAIERHOFER	(ZH)
	5/ J. ITEN	(GE)
	7/ J.-F. TOGGWILER	(GE)
	8/ M. GUICHARD	(GE)

A noter que cette année, il n'y a pas eu de championnat par équipe.

Ce championnat s'est déroulé dans la "Steinachturnhalle" à St-Gall. Les éliminatoires individuels se sont déroulés le dimanche matin, à 9.00h. et les finales à 14.00h.

Un interlude explicatif aux techniques du kendo présenté par Me Watanabé séparait les combats individuels des finales. L'arbitrage a été effectué par Mes : S. Watanabé, K. Inoué, H. Ishiguro, N. Suzuki, T. Maeda et l'entraîneur national W. Schöbb.

En conclusion, les kendokas du SDK ne peuvent que remercier le KENDOCLUB St. GALL, pour sa bonne organisation.

Manuel

KYUDO

弓道

La dernière-née des sections du SDK vient de vivre son troisième été – en dépit des augures – sic qui d'une antienne célèbre voulaient faire son épitaphe (tout ça parce qu'un ou deux archers semblaient, à l'instar de leurs flèches, s'être volatilisés dans la nature...).

Les survivants – et les raliés – se portent bien, merci (même que Mowgli B. Rock s'en est allé faire ashram gram' au pays d'Arjuna !) et, désormais, ceux que les hautes herbes de derrière les makiwaras ont rejetés commencent à consacrer plus de temps à la réparation des cibles qu'à celles des flèches. Ce qui, on en conviendra, est un signe encourageant...

Mais ce troisième été, nous le placerons surtout sous le signe des rencontres. Ainsi celles, sympa en diable, d'un spécimen de mordu du budo qui fit 600 kilomètres au volant, dans la journée, pour être un peu initié au kyudo avant de partir au Japon... Puis celle, révélatrice à plus d'un titre, du "grand patron" de la Kyudo muyosinge tsu-ryu soke, Satoshi SAGINO Sensei. Un "immense petit homme" – qui commença le kyudo en compagnie d'un certain AWA... Une rencontre dont on parlera plus abondamment, la prochaine fois – car il nous faut encore dire deux mots de la troisième de l'été : la rencontre...Suisse-Allemagne ! En effet, le responsable du kyudo en RFA, M. Hoff, était en vacances dans la région et, accompagné de sa fiancée, il nous fit visite début août. Entraînement en commun au dojo le vendredi, du fait de la pluie, et en plein air le samedi. Comparaison des méthodes (ils pratiquent heki-ryu) – fructueux échanges, et, enfin, match en 100 flèches – match interrompu tant par la chute de l'astre du jour que par la montée du fumet des hibachis... A ce moment, l'Allemagne menait par grand N à (tout) petit N... Coïncidence ?

Baba-san

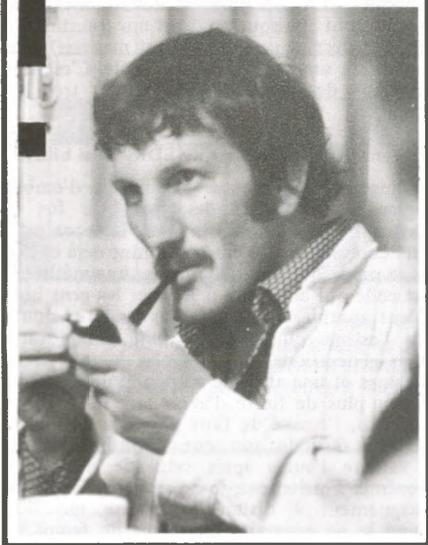
L'équipe allemande en action...



... et l'équipe helvétique.



Qui sont nos ceintures noires



Pascal Krieger, 34 ans, 3e dan de judo, 4e dan de jodo, 3e dan d'iaido, 1er dan de shodo (calligraphie), typographe — guide-interprète.

Bref historique : Je commence à tâter du tatami en 1963 au Judo Club de Montreux, sous le casino, sans doute attiré autant par les strip-teaseuses qui devaient passer par le dojo pour regagner leur loge que par le judo. Je m'inscris au SDK en 1966. 1968 : 1er dan, puis départ au Japon, "pour changer d'air". 49 jours en bateau et 2 ans de vache enragée (j'ai failli chanter "vive les bretons" dans les bistrotts de Tokyo pour remplir ma sébille), je reviens en Suisse au début 1971. Mais re-départ après 8 mois pour Chicago : 1 an et demi. Puis en 1972, retour vers l'est : Hong-Kong, Philippines, puis de nouveau Tokyo. Cette fois, c'est pour 4 ans. Retour plus ou moins définitif en Suisse : été 1976.

Tu es gradé dans plusieurs disciplines, ne te disperses-tu pas ?

Je te ferais remarquer que j'ai attendu d'être presque 2e dan de judo avant de m'aventurer

sur d'autres terrains. Je crois à une certaine maîtrise dans une discipline, (au moins 1er dan) avant de se "dispenser". Ceci fait, il est intéressant d'en rechercher les points communs avec d'autres disciplines. Quant à moi, les 3 disciplines que je pratique m'ont chacune aidé à mieux pratiquer l'autre.

Comment peux-tu allier un sport de compétition avec des disciplines dites "spirituelles" ?

Drôle de question, un haltérophile peut très bien jouer de la guitare classique. D'autant plus, des disciplines appartenant au même domaine, même si les unes sont plus physiques que les autres, se complètent plutôt que ne se heurtent. D'autre part, le judo, pour moi, avant d'être un sport de compétition, c'est tout d'abord un art et une façon de m'exprimer physiquement, artistiquement et mentalement (shin-gi-tai), ce qui n'est pas si éloigné des disciplines dites "spirituelles".

Est-ce que des disciplines comme le jodo ou l'iaido sont vraiment des disciplines de "planeurs" ?

Des planeurs, il y en a partout, même en judo. Prise du judogi avec deux doigts, mouvement académique, discussion interminable, et le judogi plus blanc après qu'avant l'entraînement, on a vu ça. Cependant, il y a une place où je n'en ai pas vu, et c'est au Japon. Et ceci dans les trois disciplines sus-mentionnées. C'est l'Occidental qui est un planeur. C'est lui qui dévore les philosophies orientales sans vouloir bouger ses grosses fesses.

J'aimerais voir certains compétiteurs de judo faire une heure d'iaido, à genoux sur du dur, serrant les dents sur une douleur constante et risquant au moindre mouvement, non pas une chute douillette, mais le spectacle d'un de ses propres doigts raccourci de quelques centimètres. C'est quand l'entraînement se termine qu'on "plane" dans ces disciplines.

Et moi, avec ma trogne tourmentée d'après les entraînements de judo, fumant et luisant, ai-je l'air d'un planeur ? Croyez-vous que je pourrais être sincère dans une discipline et hypocrite dans d'autres ? Non, je pratique le jo et l'iaï avec le même esprit que le judo. Et si j'ai meilleure façon après ces entraînements-là, c'est que ces disciplines font prévaloir la technique sur la force physique.

Nous sommes d'ailleurs en train d'essayer de réunir quelques fonds pour faire venir, en mai de cette année, une équipe de ces "planeurs". Ils vous montreront des choses qui vous feront sans doute réfléchir. En fait, le vrai planeur, c'est encore le judoka obtu qui est persuadé que son sport fait office d'arme redoutable; que son "osoto" viendra à bout du couteau menaçant, qu'aucun coup de pied ne viendra déranger ses parties vitales constamment découvertes. Les lois d'un combat réel sont bien plus dures et

tortueuses que l'interdiction de dépasser une ligne rouge. Non, il n'y a pas de disciplines de "planeurs", mais il y a des planeurs dans toutes les disciplines. Le jodo et l'aido ne prétendent pas être des arts de combat infaillibles. Leur seule prétention est d'améliorer le contrôle de soi-même, contrôle dont on a tous grand besoin, autant pour faire face à des offenses physiques ou morales que pour émettre des jugements sur des choses que l'on ignore.

N'aurais-tu pas pu devenir un champion célèbre (par ex. sur le plan suisse, dans le cadre national) si tu t'étais consacré exclusivement au judo ?

Ah, la la... si j'avais voulu... Avoue que ça serait facile de le dire maintenant. Non, je ne pense pas que j'aurais pu devenir un grand compétiteur. Pour être un champion, il faut que la compétition soit un but, Le But. Et pour moi, elle est et a toujours été un moyen, et pas un des meilleurs, pour perfectionner mon judo. La quête du point passe, pour moi, après le beau mouvement et le fairplay. J'ai même eu quelquefois l'impression d'être moins amer après une chute sur un beau mouvement qu'après avoir effectué un mouvement complètement mal fichu. De plus il faut avoir des dispositions physiques exceptionnelles que je n'ai pas malgré les apparences (poignets et doigts trop faibles - difficultés respiratoires). Je dois avouer cependant que la compétition doit avoir sa place dans l'étude du judo. Dans mon cas, c'est un régulateur qui m'oblige à rester dans le coup, c'est une excellente épreuve pour le mental - chuter "officiellement" fait plus mal. C'est un excellent stimulant, mais comme en médecine, il ne faut pas manger que ça. Miser tout sur la carte de la compétition ? Non, sincèrement, je ne l'ai pas voulu, ni essayé. Trop de choses m'intéressent pour sacrifier tout

mon temps aux lauriers d'une gloire incertaine...

Ces choses qui t'intéressent, en as-tu fait des hobbies ?

Oui, tout d'abord la vie (à croquer à pleines dents, sans économie, ni préjugés), le dessin, la chanson engagée, la lecture, les échecs, la rédaction de Contact (mais oui !) mais surtout, l'humour, qu'il soit noir ou violent, même de mauvais goût (puisque tout est une question de goût, qui décrète que celui-là est mauvais). Oui l'humour a une importance capitale. C'est très important de ne jamais se prendre trop au sérieux.

Trois ans d'enseignement au SDK. Quel bilan ?

Enrichissante expérience. J'ai essayé d'établir programmes et méthodes, mais ce fut la catastrophe. Je suis trop intuitif. La leçon est à peine commencée qu'elle se termine déjà et j'en suis le premier étonné. Si j'utilise une méthode, c'est celle qui constitue à secouer les gens hors de leur apathie. Je ne suis pas toujours doux, mais j'estime que c'est ce qu'il manque aux jeunes générations, c'est un peu de venin dans les veines et une attitude un peu moins avachie, un peu plus de fierté d'avoir la tête qu'on a. Toutefois, j'essaie de faire passer la notion de la beauté du judo, son sens et son but, l'esprit de vaincre l'autre après celui de se vaincre soi-même. Finalement, je ne crois pas trop à un enseignement à distance, sans se mouiller. Quand je ne pourrai plus, même de temps en temps, tourner mes élèves, je n'enseignerai plus, je donnerai des conseils...

***Il est bon de préciser ici que le rédacteur s'en est strictement tenu aux questions posées par l'enquêteur de cette rubrique.**

DÉCONTACTONS-NOUS



Mots croisés : Joëlle + Catherine + Pascal

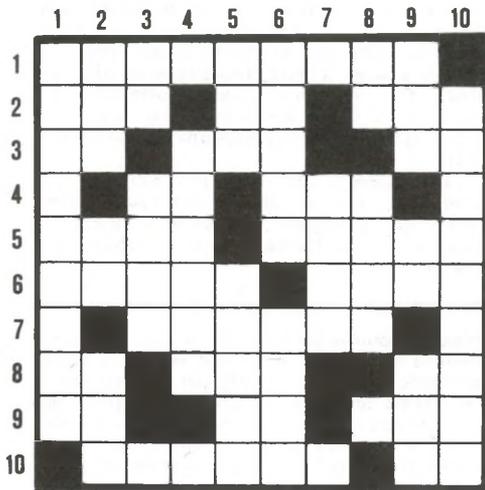
HORIZONTALEMENT

1. La Mecque des disciples d'Ueshiba. 2. Patrie d'insulaire - fait du bruit si on y ajoute "ai" - Emet des ondes bien de chez nous. 3. Des deux côtés de la rue - Philosophie ou nez en trompette - Cri de douleur phonétique chez les Grecs. 4. Chef de mécréants - La moitié de 70% d'un point en compétition judo. 5. On l'est souvent sur le 2 horizontal - vole. 6. Brune - ne sait garder un secret. 7. Racontée par la fin. 8. Espace japonais - Partie d'une île de l'Océan Indien - Tête du nouvel héros de notre journal.

9. Trop multiplié, il nous diminue - Salut phonétique - Rolland. lui, ne l'avait pas au pied. 10. On ne le devient véritablement qu'après 20 ans de pratique continue - Tête de Japonais.

VERTICALEMENT

1. Avant Nagasaki. 2. Enthousiasme d'arène - Compagnie aérienne sans L - Ils courbent l'échine. 3. Issu - Obstiné s'il en a la tête. 4. Habiles. 5. Dans toute discipline martiale, c'est le plus gradé qui doit tenir ce rôle - Allas au hasard. 6. Monnaie Européenne - il y en a



Il fallait être possesseur d'un bien vieux dictionnaire pour répondre aux solutions de la Secrétaire. En particulier le prénom atomique : Zoé (du nom de la pile) désintégra bien des

toujours deux (sing). 7. Noble oriental. 8. Initiales du prénom d'un grand musicien - prénom du Terrible. 9. Eut du poil à quelque part - Sur la Tille - Un chat à demi-satisfait. 10. Technique d'aikido à deux mains.

RESULTATS PRECEDENTS :

Horizontalement : 1. Hellebore. 2. tu - no. 3. ode - agréa. 4. ee - shoguns. 5. mie - bai. 6. dos - débats. 7. orne - magie. 8. douve - eds. 9. ira - anise. 10. devants - si.

Verticalement : 1. zoe - do - id. 2. démordre. 3. été - isnoav. 4. lu - se - eu. 5. ah - van. 6. engouement. 7. borg - ba - is. 8. Eubages. 9. anatides. 10. et - sises.

espoirs. Un seul fut assez perspicace : Manuel Guichard (aidé de sa maman) qui bénéficie de 50.- (moins trois roses pour la collaboratrice).



L'été, un budoka peut se reposer en bronçant au soleil, ou bien, il peut se perfectionner en participant à des stages.

Nombreux sont les stages qui ne sont pas si loin de chez nous. Et dans cette série de petits articles, nous allons essayer de vous donner un aperçu de ce que vous pourriez faire pendant une partie de vos vacances prochaines :

Stage de Thonon

Ce stage a déjà accueilli un certain nombre d'entre nous depuis 1972, date du premier stage. Ce stage est traditionnellement réparti en deux parties : l'une fin juillet, l'autre début août. Bernard Tchoulouyan est l'attraction de ce rassemblement mais il ne faut pas oublier



Bernard Tchoulouyan allant chercher l'auteur pour un randori.

Messieurs Grossain et Bourreau. (Tous deux 6ème dan et ex-champions d'Europe). Ces derniers dispensent un enseignement très classique permettant entre autre chose la préparation des examens français de dan.

Le stage a lieu au MJC de Thonon sur un tatami de 300m². Les Genevois pourraient se faire héberger (300 Fr. pour dix jours), mais la formule la plus économique nous semble être l'externat (60 Fr. pour 10 jours). Ce stage doit convenir parfaitement à des adolescents (de 12 à 16 ans) et c'est d'ailleurs la majorité des inscrits. Les techniques montrées font par-

tie du gokyō, mais il y a tout de même assez de compétiteurs haut-savoyards notamment, pour montrer aux jeunes qu'il leur reste encore beaucoup à faire. Les autres activités du stage sont nettement moins violentes : concours de pétanque, promenade le long du lac... il y a également des projections de films sur le judo.

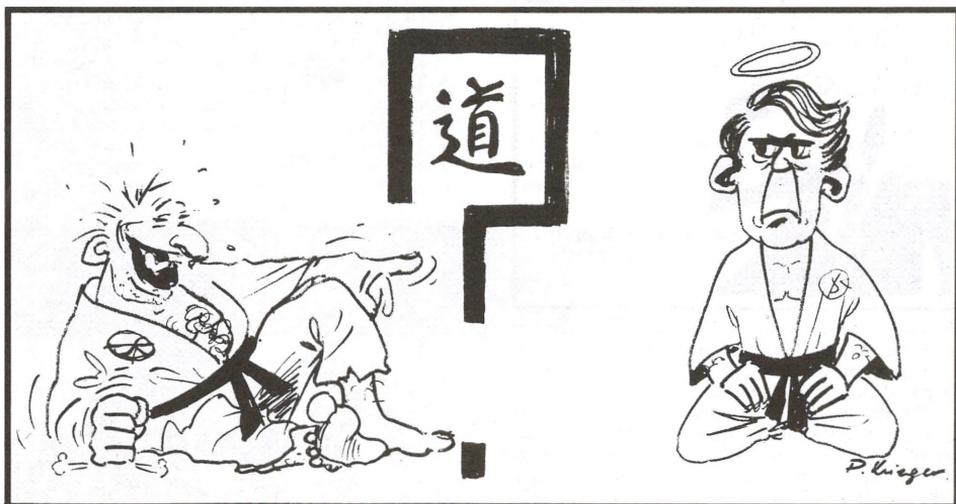
Les étrangers ne sont pas toujours très nombreux, mais on peut y voir l'équipe tahitienne qui se prépare pour les Jeux du Pacifique-Sud, de jeunes Italiens, alors... pourquoi pas quelques Genevois !

Dans le Contact précédent, l'éditorial de notre Président soulève un vieux lièvre que nous nous devons de traquer une fois encore. Même si les conclusions ne sont pas nouvelles, cela nous fait le plus grand bien de nous poser personnellement quelques questions. L'éditorial sus-mentionné insinue, et à juste titre pour certains individus, qu'en même temps qu'un peu de poussière, pas mal d'hypocrisie recouvre les "rites" de l'étiquette en vigueur dans notre...dojo. Sans prendre personnellement position, M. Scheibenstock force ceux d'entre nous qui nous sentons concernés, c'est-à-dire, les enseignants qui font respecter l'étiquette citée plus haut, à une explication claire.

A mon avis, une question fondamentale doit tout d'abord être posée :

Le S.D.K. est-il un club ou un dojo ?

par Pascal Krieger



Et pour répondre à cette question, encore faut-il connaître la différence entre les deux termes.

En simplifiant quelque peu, CLUB est un mot anglais qui signifie en premier lieu, masse de quelque chose, et, en sautant par-dessus la définition concernant l'instrument contondant,

on trouve : *groupe de gens associés dans un même but.*

En ce qui concerne le mot DOJO, DO est donc la voie, pris dans son sens spirituel, et JO indique le lieu, l'emplacement. Le mot dojo fut longtemps utilisé pour désigner les salles de méditation des pratiquants du bouddhisme.

Différence ?

Il y a donc une différence fondamentale. Le sens du mot club concerne surtout les êtres qui le forment, plus que le lieu dans lequel ils se réunissent, ce lieu pouvant être n'importe quoi, du bistrot au salon snob et intime, d'un garage désaffecté au manège tout-confort.

De même la qualité et l'occupation des gens formant un club ne sont aucunement limitées à une certaine catégorie d'individus intéressés par une certaine discipline. En effet, le club d'échec du coin n'a d'autre point commun avec le club de punks de cet autre coin que la définition : *un groupe de personnes vouées au même but*. Il est donc bien clair qu'il n'existera pas de règles spéciales concernant l'agencement des locaux ou la manière de s'y comporter.

Le terme DOJO, au contraire, met l'accent sur l'emplacement, le lieu même ou une certaine catégorie de gens (intéressés par un développement mental), ayant une activité bien déterminée dans un but qui, je vous l'accorde, tend à disparaître en même temps d'ailleurs que l'étiquette, sujet de cet article. Peut-être ces deux choses vont-elles ensemble.

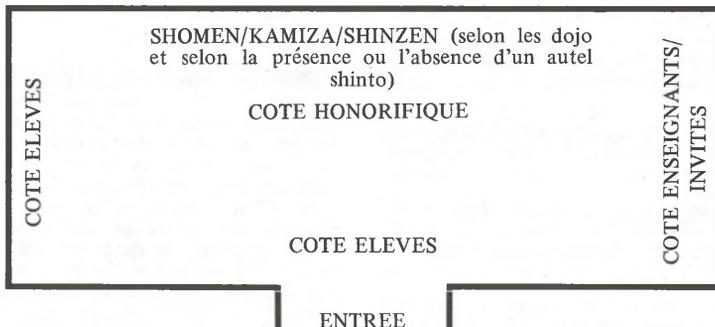
Il est donc bien clair que ces deux termes

sont diamétralement opposés. Quant à moi, je vais faire preuve d'un peu de manque d'objectivité en vous invitant à faire votre choix, mais en vous suggérant de donner au SDK le statut qu'il mérite, celui de DOJO. Voici quelques raisons :

1) Notre dojo est construit et agencé comme tel. En effet, comme je l'ai dit plus haut, l'agencement même des locaux destinés à une discipline martiale doit se soumettre à quelques règles bien précises. Le schéma ci-dessous doit de près ou de loin, selon l'architecture déjà existante, être respecté.

2) Nous sommes un des seuls, sinon le seul dojo en Europe à pratiquer 8 disciplines dont 3 en tous cas émanant du kobudo, budo classique, raison supplémentaire pour que l'étiquette traditionnelle y soit respectée.

3) Une troisième raison, et non des moindres, c'est que ce n'est pas la mer à boire que de se comporter selon une étiquette "dojo", une étiquette qui ne demande rien de plus, nous le verrons plus loin, qu'une politesse élémentaire et un minimum de respect pour la liberté d'autrui.



Un juste milieu

Evidemment, il ne faut pas en faire trop ni trop peu. Et le Président visait peut-être un cas, pourtant trop particulier pour en faire une généralité, concernant un élève, tantôt ceinture noire, tantôt ceinture marron, dépendant de l'humeur du jour, et qui, dans des relents d'alcool, se prosternait devant notre calligraphie. Bien que cette dernière ait droit à notre admiration, l'excès de zèle, et sûrement d'hypocrisie, avec lequel notre sujet la vénérat donnait certainement l'impression aux débutants qu'ils s'étaient fourvoyés dans une église. Comme le suggère mon petit sketch du début de l'article, il ne faut pas pêcher dans le sens contraire et se comporter dans le dojo comme vous le feriez dans votre chambre à coucher personnelle. Il y a un juste milieu que

chacun doit découvrir par lui-même. Je peux d'ailleurs vous dire qu'il est tout à fait traditionnel au Japon de fêter la Bônenkai et le Kagamibiraki, deux fêtes finissant et commençant l'année, dans le dojo même. Et ceci avec force saké, chansons et plaisanteries. D'ailleurs beaucoup se souviennent de ces fêtes mais peu se souviennent de la façon dont ils ont rejoint leurs pénates. Mais il va sans dire que pendant les entraînements, une étiquette assez stricte est maintenue. Et il y a dans notre dojo des disciplines comme l'iaido, dans laquelle une véritable lame est souvent utilisée, qui requiert une discipline et une concentration de tous les instants. L'étiquette, surtout à la japonaise, remonte même plus loin que ça, c'est plus que des simagrées, comme beaucoup d'occidentaux les regardent, car elle était la base même de tout un canevas de gestes bien précis destinés à ne donner aucune chance à l'ennemi, ou à

éviter des représailles de la part de ses supérieurs. Par exemple, le fait de se lever du pied droit plutôt que du pied gauche vient de ce qu'il est impossible de dégaîner un sabre si la jambe gauche se lève en premier.

Comment se comporter dans un dojo ?

Le Kodokan réduit l'étiquette du dojo à environ dix points :

- 1) Je salue en entrant et en sortant du dojo. (Je fais d'ailleurs de même quand je vais chez quelqu'un). Je salue avant et après avoir pratiqué avec un partenaire (sans lui, pas de judo, si la main gauche ne vient pas à la rencontre de la main droite, c'est assez difficile de frapper dans les mains – geste symbolique des religions orientales).
- 2) Je suis propre et je porte un judogi propre (la propreté est une qualité aussi Suisse que Japonaise).
- 3) Je me conduis dans un dojo comme je le ferais chez quelqu'un d'autre. (Se conduire chez les autres avec un peu plus de retenue que chez soi n'est pas une qualité outre-océanique).
- 4) J'obéis à mes enseignants et je les respecte. (Chez nous aussi, les anciens et ceux qui nous apprennent les choses de la vie ont droit à un certain respect).
- 5) Je ne me place pas du côté honorifique – kamiza, shomen ou shinzen. (Lorsque j'arrive chez quelqu'un, je ne me précipite pas dans le fauteuil préféré de mon hôte).
- 6) Je ne commets aucun larcin dans mon dojo – ni ailleurs, j'ose espérer. (Ce n'est pas non plus une habitude occidentale de partir avec l'argenterie dans les poches).
- 7) Lorsque je suis sur le tatami, je suis en seiza ou en hanza (tailleur). (En visite éga-

lement, je ne vautre pas sur mon siège ni ne mets mes pieds sur la table). Et les deux positions citées plus haut ont de surcroît l'avantage de vous éviter des blessures si quelqu'un venait à chuter à votre endroit.

- 8) Je ne fume pas dans le dojo (quand une centaine de poumons pompent l'air déjà rare de la salle, c'est une marque de respect plus qu'élémentaire).
- 9) Quand je quitte le tatami pour une raison ou pour une autre, je le fais savoir à mon entraîneur. (En visite, je ne quitte pas le salon sans un mot, même si c'est pour un besoin naturel).
- 10) En cas de blessure, je n'injurie pas le responsable. (Quand la maîtresse de maison reverse de la sauce sur mon veston, je ne lui retourne pas une claque en la traitant de grosse truie).

Et on ne nous en demande pas plus. Bien entendu, l'aspect même de cette étiquette est quelque peu bizarre puisqu'émanant d'un pays très différent. Mais dans le contexte des disciplines martiales, les gestes ne peuvent que difficilement être occidentalisés. Imaginez-vous, avant le début de l'entraînement, une ligne de membres criant "salut" en brandissant la main à l'endroit du "shomen".

Bien que peu des lecteurs de Contact semblent avoir été touchés par l'éditorial précédent, je crois me faire l'interprète de pas mal d'entre eux en protestant sans gêne et sans hypocrisie : "Gardons les rites qui nous sont parvenus avec ces disciplines que nous chérissons. C'est à nous de les rendre vivants et naturels, d'y mettre un sens et de ne pas les laisser se recouvrir de la poussière de l'habitude. Ce n'est pas parce que nous n'en comprenons pas toujours le sens qu'il faut les réfuter".

Pascal Krieger

POURQUOI comparer le SDK ou le vouloir à l'image des autres ?

Plus de 25 ans de secrétariat m'ont permis de voir et d'entendre beaucoup de critiques et nouvelles ambitions. Ces dernières ont presque toujours compliqué l'existence du SDK.

Par contre l'esprit de respect qui y a toujours régné, aussi bien à l'encontre des professeurs que des partenaires, m'a permis de développer des liens et des amitiés dont je ne voudrais être privé. Je pense sincèrement que ce respect a fortement soudé ces amitiés aussi je regrette beaucoup la terminologie utilisée par le Président, relative à l'esprit du club qu'il dirige avec son comité, ceci en égard aux membres sincères du club.

Dans le cadre du SDK, de nombreuses manifestations de distractions ont eu lieu,

aussi bien dans ses locaux qu'ailleurs. A une certaine époque ces rencontres étaient fréquentes et animées par les membres du comité, elles sont restées en mémoire pour beaucoup, qui ne regrettent sûrement pas d'y avoir participé.

Sans vouloir donner de solution, je souhaite que le SDK garde sa personnalité que lui donne la motivation et l'amitié de ses membres et de son comité.

Qu'on l'accepte tel qu'il a été modelé par ses membres au cours de son existence et comme ils sauront encore le faire.

Marcel Martin

A TOUTES LES SECTIONS !

Ce journal est maintenant bien rôdé. Mais le rédacteur est essoufflé... de courir après des responsables fantômes pour leur arracher un bout de texte de justesse avant le tirage. Pour faciliter une lourde tâche, il est fait appel à toutes les sections de déposer dans le casier "Contact" les comptes-rendus, histoires, ou autres articles :

avant le 10 février pour le Contact de février,
avant le 10 avril pour le Contact d'avril,

avant le 10 juin pour le Contact de juin,
avant le 10 août pour le Contact d'août,
avant le 10 octobre pour le Contact d'octobre,
et avant le 10 décembre pour le Contact de décembre.

Le matériel doit si possible être dactylographié (double espace) et relu. S'il y a des photos, accompagnez-les de légendes.

La rédaction vous remercie de votre coopération.

Nous rappelons que les membres peuvent se procurer, directement au secrétariat :

- des kimonos
- des trainings SDK
- des autocollants
- des sacs d'entraînement
- des insignes du Kodokan
- des T-Shirts avec marque du club

**raymond
grandvaux**

constructions
métalliques
serrurerie
service
de
clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 31 09 45

au Ménestrel

DISQUAIRE EN L'ÎLE
15, Quai de l'Île ☎ 28 42 65

**disques, musicassettes,
partitions musicales.**

レコード カセット・テープ
楽符



J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

oaches
oanchaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861

Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

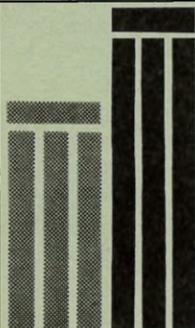
Masmejan

ELECTRICITE

Concessionnaire SI et PTT,
dépannage

CLAUDE GIACOBINO

rue Sénebier 12
1205 Genève
Tél. 29 22 85



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève